

A LA BRUNANTE.

CONTES ET RÉCITS.

PAR FAUCHER DE SAINT-MAURICE.

DODO! L'ENFANT!

Dodo! l'enfant dodo!
Garde tes larmes pour tantôt.

VOITELAIN.

II.

UN FIL DE LA VIERGE.

Dans la maison, le silence et le deuil étaient presqu'aussi grands que le vide qui s'y était fait.

D'habitude, j'écrivais de quatre à six heures, l'après-midi, dans une petite chambre située sous les mansardes.

Il s'amusa alors à bâtir des maisonnettes et de petites chapelles, avec ces pièces de bois blanc que tournait si gentiment les ouvriers de Nuremberg.

A le voir, grave, insouciant, jouer ainsi, je m'étais mis en tête, qu'il avait déjà oublié celle qui l'avait tant aimé.

—Le temps est couvert comme pendant la journée où l'on enterra mère.

Alors je vis qu'il y pensait toujours. Cela se passait en juin, et l'on sait que notre fête nationale tombe le vingt-quatre de ce mois.

Le jour de la Saint-Jean-Baptiste il faisait un soleil à ravir; les trottoirs étaient balayés, les rues pavisées et bordées de vertes et odorantes érables.

La veille, Charles s'était fait expliquer toutes les splendeurs qui devaient défiler pendant cette journée du lendemain.

—Henri, veux-tu venir avec moi au bout de la rue Ste. Ursule?

Je répondis: —Je le veux bien. Et nous descendîmes la petite côte qui se perd dans la rue St. Jean.

Pauvre Charles! je sens encore dans le creux de la mienne, le contact de sa petite main recouverte d'un gant en fil blanc.

Haussé sur le bout des pieds, il regardait passer toutes ces merveilles en poussant de petits cris d'admiration.

D'abord, ce fut Jacques Cartier, vêtu de l'habit sombre du seizième siècle, le poing fièrement campé sur la coquille de sa solide épée.

Je pleure donc en comptant mes morts chéris, et pourtant ce n'est pas faute de me surprendre à fredonner souvent la naïve berceuse de Voitelain:

Charles admirait tout cela, mais il ne put contenir sa joie lorsque passa Saint-Jean-Baptiste, lui-même, représentée par un bel enfant, enveloppé dans une peau de fauve.

Toutes ces merveilles furent racontées le soir même à ma mère, et, franchement, notre petit observateur sût le dire, beaucoup mieux que je ne pourrais jamais les écrire.

Depuis lors, le médecin défendit le grand air, et toutes ses distractions se réfugièrent de nouveau parmi ses jouets.

Vous vous rappelez, sans doute, ce que ce poète charmant, et trop peu connu, disait de ces petits êtres, malingres, souffreteux, rachitiques.

Eh! bien, si vous ne vous en rappelez pas, il faut relire avec moi ce passage si navrant de réalisme, car pour petit Charles, il en fut ainsi:

—Pauvre petit! Je m'étais un matin penché sur son berceau; je contemplais sa face amaigrée et cette indéfinissable tristesse répandue sur ses traits singulièrement transformés.

Oui, en quatre mois, Charles avait atteint l'âge de grand-maman. L'enfant de huit ans en était rendu à ses quatre-vingts années.

Sous cette enveloppe ridée et décrépite, l'esprit seul conserva toute sa force et sa jeunesse.

—Regardez donc, monsieur, ils sont tous là qui pleurent autour de moi, et moi je me meurs!

—Mais je ne défends pas que l'on prenne un coup, deux, trois même, cela n'empêche pas le travail.

—Certainement, indulgent monsieur, je me range respectueusement à votre avis, avec une légère différence, néanmoins.

—Mais je ne défends pas que l'on prenne un coup, deux, trois même, cela n'empêche pas le travail.

—Certainement, indulgent monsieur, je me range respectueusement à votre avis, avec une légère différence, néanmoins.

—Mais je ne défends pas que l'on prenne un coup, deux, trois même, cela n'empêche pas le travail.

—Certainement, indulgent monsieur, je me range respectueusement à votre avis, avec une légère différence, néanmoins.

—Mais je ne défends pas que l'on prenne un coup, deux, trois même, cela n'empêche pas le travail.

—Certainement, indulgent monsieur, je me range respectueusement à votre avis, avec une légère différence, néanmoins.

—Mais je ne défends pas que l'on prenne un coup, deux, trois même, cela n'empêche pas le travail.

—Certainement, indulgent monsieur, je me range respectueusement à votre avis, avec une légère différence, néanmoins.

—Mais je ne défends pas que l'on prenne un coup, deux, trois même, cela n'empêche pas le travail.

—Certainement, indulgent monsieur, je me range respectueusement à votre avis, avec une légère différence, néanmoins.

—Mais je ne défends pas que l'on prenne un coup, deux, trois même, cela n'empêche pas le travail.

—Certainement, indulgent monsieur, je me range respectueusement à votre avis, avec une légère différence, néanmoins.

—Mais je ne défends pas que l'on prenne un coup, deux, trois même, cela n'empêche pas le travail.

—Certainement, indulgent monsieur, je me range respectueusement à votre avis, avec une légère différence, néanmoins.

(1) Les Papillons Roses par Jacques Auger: Opinion Publique du 21 septembre 1871.

A LA VEILLEE.

Ce que je conte là m'est un plaisir charmant, DE LAMORONNAIS.—Le vieux recteur.

I.

NÉ POUR FAIRE UN MONSIEUR.

Sa généalogie se perdait dans la nuit des temps, car d'aussi loin qu'il y pouvait plonger son œil noir comme du jais, il n'entrevoit que des verres qui se choquaient entre eux.

Si c'était le cas, il avait certainement du guignon, car onques malheureux fut condamné sur terre à parfaire de plus gros ouvrages, sans les chercher, sans les demander.

Quand il n'y avait plus de farine dans la huche, ni de lard dans le saoir, il se mettait en route, raccommodait une horloge, sciait des billots.

Lorsque jeus l'honneur de lui serrer la main, il était scieur de gany au moulin de la Grande Rivière Blanche.

—Monsieur, je viens vous annoncer que je suis à la veille d'une. —D'une quoi? reprit la grosse voix de l'honnête ingénieur.

—Où, monsieur, j'ai l'honneur de vous informer que j'n fais trois par année.

—Comment? trois billots! fit d'un air surpris M. Nicol.

—Je vous présente mes humbles excuses, car il va me falloir vous contredire, excellent monsieur.

—Mais je ne défends pas que l'on prenne un coup, deux, trois même, cela n'empêche pas le travail.

—Certainement, indulgent monsieur, je me range respectueusement à votre avis, avec une légère différence, néanmoins.

—Mais je ne défends pas que l'on prenne un coup, deux, trois même, cela n'empêche pas le travail.

—Certainement, indulgent monsieur, je me range respectueusement à votre avis, avec une légère différence, néanmoins.

—Mais je ne défends pas que l'on prenne un coup, deux, trois même, cela n'empêche pas le travail.

—Certainement, indulgent monsieur, je me range respectueusement à votre avis, avec une légère différence, néanmoins.

—Mais je ne défends pas que l'on prenne un coup, deux, trois même, cela n'empêche pas le travail.

—Certainement, indulgent monsieur, je me range respectueusement à votre avis, avec une légère différence, néanmoins.

—Mais je ne défends pas que l'on prenne un coup, deux, trois même, cela n'empêche pas le travail.

—Certainement, indulgent monsieur, je me range respectueusement à votre avis, avec une légère différence, néanmoins.

On rapporte qu'une chatte américaine ayant perdu ses petits, adopta des jeunes rats dont elle avait croqué la mère et que depuis ce temps elle les élève avec une affection vraiment maternelle.

REMÈDES

Dr. J. A. CREVIER. GRANDES DECOUVERTES!!! L'ANTI-CHOLÉRIQUE LE SEUL SPÉCIFIQUE connu contre le Choléra.

L'Anti-Dyspeptique et Restaurateur du Sang. Guérit radicalement la Dyspepsie, Faiblesse d'Estomac, Migraines, Névralgie Pertes Blanches, Dysenterie Chronique.

RESTAURATEUR DE LA CHEVELURE. Guérit toutes les maladies du cuir chevelu, éruptions, irritations, fortifie la racine des cheveux.

LES REMÈDES DU Dr. J. A. CREVIER. Ne contiennent aucune préparation de mercure, de sorte qu'on peut en faire usage en tout temps et boire de l'eau froide sans danger.



AVIS PUBLIC.

Remise en Douane ou en Entrepôt de Thé et Café. AVIS PUBLIC est par les présentes donné que tous les droits de Douanes, spécifiques ou ad valorem...

Remise en Entrepôt de Thé et Café. AVIS PUBLIC est par les présentes donné que les personnes qui ont droit de remettre en Douane ou en Entrepôt le Thé et le Café...

SIROP DE GOMME D'EPINETTE ROUGE DE GRAY. Les effets de la Gomme d'Épinette Rouge dans les maladies des Poux et de Gorge, tel que la toux, le Rhume, l'Asthme, la Bronchite...

Les effets de la Gomme d'Épinette Rouge dans les maladies des Poux et de Gorge, tel que la toux, le Rhume, l'Asthme, la Bronchite, toutes les excellentes propriétés de la Gomme y sont soigneusement gardées.

PHARMACIEN, 144 Rue St. Laurent, MONTREAL. (Établi en 1859.)